

11 juillet 1969

Leçon 46

Dieu est l'amour dans lequel je pardonne

Dieu ne pardonne pas puisqu'Il n'a jamais condamné. Il faut qu'il y ait condamnation avant que le pardon soit nécessaire. Le pardon est le grand besoin de ce monde, mais c'est parce que c'est un monde d'illusions. Ceux qui pardonnent sont donc en train de se délivrer des illusions tandis que ceux qui retiennent le pardon se lient à elles.

Comme il n'y a que vous pour vous condamner, de la même façon vous ne pardonnez qu'à vous-même. Toutefois, bien que Dieu ne pardonne pas, son amour est malgré tout la base du pardon. En effet la peur condamne et l'amour pardonne.

Le pardon défait donc ce que la peur a produit, restituant l'esprit à la conscience de Dieu. Pour cette raison, le pardon peut véritablement être appelé salut. Il est le moyen par lequel disparaissent les illusions.

Les exercices d'aujourd'hui demandent au moins trois périodes de pratique de cinq minutes bien remplies, et autant de périodes plus courtes que possible. Commencez les périodes de pratique plus longues en répétant l'idée d'aujourd'hui comme d'habitude.

Fermez les yeux en le faisant, et passez une minute ou deux à chercher dans votre esprit ceux à qui vous n'avez pas pardonné. Ce n'est pas important « à quel point » vous ne leur avez pas pardonné. Vous leur avez pardonné complètement ou pas du tout. Si vous faites bien les exercices, vous ne devriez pas avoir de difficultés à trouver plusieurs personnes à qui vous n'avez pas pardonné. On peut dire à coup sûr que toute personne que vous n'aimez pas soit un sujet parfait. Mentionnez chacune par son nom, et dites :

« Dieu est l'amour dans lequel je te pardonne _____ (nom). »

L'objectif de la première phase des périodes de pratique d'aujourd'hui est de vous mettre en position de vous pardonner à vous-même.

Après avoir appliqué l'idée d'aujourd'hui à tous ceux qui sont venus dans votre esprit mental, dites-vous : « Dieu est l'amour dans lequel je me pardonne. »

Puis consacrez le reste de la période de pratique à ajouter des idées apparentées telles que : « Dieu est l'amour avec lequel je m'aime. »

« Dieu est l'amour dans lequel je suis béni. » La formule d'application peut varier considérablement mais l'idée centrale ne devrait pas être perdue de vue. Vous pourriez dire, par exemple :

« Je ne peux pas être coupable car je suis un Fils de Dieu. » « J'ai déjà été pardonné. » « Aucune peur n'est possible dans un mental aimé de Dieu. » « Il n'y a aucun besoin d'attaquer puisque l'amour m'a déjà pardonné. »

La période de pratique devra finir avec une répétition de l'idée d'aujourd'hui comme elle a été déclarée à l'origine. Les applications plus courtes pourraient consister, soit en une répétition de l'idée sous la forme originale, soit sous une forme apparentée, comme vous préférez.

Soyez certain de faire autant d'applications particulières qu'il faudra. Ce sera nécessaire à chaque moment de la journée où vous devenez conscient de toute forme de réaction négative à l'endroit de quelqu'un, qu'il soit présent ou non. Dans cette éventualité, dites-lui silencieusement : « Dieu est l'amour dans lequel je te pardonne. »